

DOSSIER D'INFORMATION LA PLUIE PLEURE

ÉQUINOXE
SCÈNE
NATIONALE DE
CHÂTEAUROUX


RÉGION ACADÉMIQUE
CENTRE-
VAL DE LOIRE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

MARDI 15
ET JEUDI 17 MARS À 10H
(SÉANCES SCOLAIRES)

MERCREDI 16 MARS À 19H



Durée : **1h**

à partir de **10 ans**

Texte : **Philippe Gauthier et Nicolas Givran**

Mise en scène : **Nicolas Givran**

Distribution plateau : **Julien Dijoux, Adèle Givran, Fabrice Lartin**

Distribution vidéos : **Julie Moreau, Fabrice Lartin,**

Charlie Lallemand, Sami Pageaux Waro

Scénographie Infographie : **Studio Gao Shan Pictures**

Création Musicale : **Sami Pageaux Waro, Zanmari Baré,**

Charlie Lallemand

Création Sonore : **Serge Parbatia et Lilian Boitel (Kwalud)**

Nicolas Givran est artiste associé des TEAT Champ

Fleuri – TEAT Plein air – TEAT Réunion, théâtres départementaux de la Réunion et de la Cité des Arts de la Réunion.

NOTE D'INTENTION

Le point de départ du projet *La pluie pleure*, est lié à une anecdote personnelle. Début 2014, tandis que le mouvement des « Manifs pour tous » occupait très largement l'espace médiatique et public depuis des mois, j'ai dû expliquer à ma fille âgée de 4 ans à l'époque, les raisons qui poussaient ces personnes à protester ainsi... La réaction de mon enfant m'a marqué : elle était frappée d'étonnement et d'incompréhension, d'autant qu'elle même à ce moment, était amoureuse d'une copine d'école.... J'ai donc convoqué cet épisode pour créer le rôle de Victor, avec la conviction que le bon sens et l'innocence d'un personnage enfantin, seraient les meilleurs vecteurs pour poser un regard poétique sur ces questions qui ont agité et divisé la société française.

Pour ce qui est du deuxième « héros » de ce récit, Ben, la schizophrénie (qui ne sera jamais nommée comme telle) dont il est atteint, lui fait entendre la voix et surtout « la langue » de sa mère décédée, qui lui parle en Kréol tandis qu'il lui répond systématiquement en Français.

Il s'agit ici d'évoquer la diglossie que vivent bons nombres de Réunionnais : avoir une langue maternelle, celle « du cœur », souvent dévaluée, et que certains vont, pour des raisons contextuelles, des complexes d'infériorité entretenus par l'inconscient collectif ne plus utiliser, ou alors uniquement dans des situations particulières (intimité, émotions fortes). Et cette langue maternelle, Ben finira par se la réapproprier et « guérir », au contact de Victor, qui lui aussi se débat pour affirmer une identité en péril.

L'intention, pour ce face à face de personnages « en attente », est de créer une sorte de « non-lieu », hors du temps, et du monde extérieur.

Nicolas Givran

POUR DÉCOUVRIR LE SPECTACLE EN IMAGES

Note d'intention de Nicolas Givran :

<https://youtu.be/eTE4wODnffY>

La séquence du cow-boy :

<https://www.youtube.com/watch?v=jqygowUtYII>

La mère dans la boule de neige :

<https://www.youtube.com/watch?v=9jMPQ-aElw0>



L'HISTOIRE, LES PERSONNAGES, LES ENJEUX DU SPECTACLE

(extraits du dossier Ressources du TEAT Réunion)

À la façon d'une pièce de Samuel Beckett, *La pluie pleure* est la quête initiatique de deux personnages qui se rencontrent par hasard dans un *no man's land*. Le jeu des probabilités qui structure notre rapport au quotidien est désamorcé. Tout cadre de compréhension préétabli est annihilé. On ne peut s'attendre à rien, ce qui supprime tout effet de suspens. Notre seul horizon d'attente tient seulement dans le titre *La pluie pleure* et s'instruit dans la mise en question de ce qui va advenir de cette rencontre entre un jeune adulte au comportement stéréotypé et obsessionnel et un enfant grîmé en Spider-Man. Cet univers d'emblée incertain positionne aussitôt le spectateur dans une attitude d'empathie à l'égard de ces personnages. On ne sait ce qu'ils font là, d'où ils viennent, ni réellement où ils sont et ce qu'ils cherchent. Nous sommes renvoyés inéluctablement au questionnement métaphysique que nous aurions tous affronté dans notre enfance : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Pourquoi y-a-t-il quelque chose plutôt que rien ? Que m'est-il permis d'espérer ? L'indécision dans laquelle l'auteur nous place fait écho à l'instabilité du monde dans lequel ces deux personnages évoluent depuis qu'ils se sont lancés dans leur recherche. Comment vont-ils répondre à l'injonction qu'intime la conscience de chacun « Tu dois devenir celui que tu es¹. » ?

La pluie tombe à verse. Nous sommes en campagne métropolitaine. Victor, un jeune garçon de 8 ans et trois quart, déjà tout mouillé, cherche à s'abriter sous le péristyle de la discothèque le « Hors-jeu » qui est fermée depuis un moment. Il rencontre alors Ben, un jeune homme originaire des Hauts de l'île de La Réunion, absorbé par le classement de

¹ Nietzsche, *Le Gai Savoir*, §270

ses vignettes Panini de footballeurs, qui est déjà installé sous cette galerie. Très méthodique dans sa démarche, Ben classe les vignettes qu'il a en plusieurs exemplaires dans un classeur à volant avant d'isoler les nouvelles vignettes qu'il n'avait pas dans sa collection et qu'il colle dans un cahier. La présence de Victor le dérange clairement. Il n'a qu'une envie, c'est que celui-ci s'en aille pour se consacrer totalement à sa tâche.

Ben est un solitaire. Il n'a jamais eu d'ami. Fils unique, sa mère célibataire n'a jamais voulu lui révéler qui était son père. Il n'a jamais su créer d'attache avec quiconque en dehors de la relation fusionnelle qu'il entretenait avec sa mère. Enfermé dans son village des Hauts et ses alentours immédiats, faute de perspectives sociales et culturelles, il s'est construit sans père, sans ami, dans cette solitude qui ne trouve d'autres expédients que son imaginaire que nourrissaient tous les objets qui suscitaient son admiration. Cependant, c'est autour d'un vide, celui du père, que tournaient constamment ses rêveries. Son père a été pour lui tour à tour un pompier, un pilote, un astronaute, un chanteur célèbre, Président, Ninja, avant qu'un camarade lui fasse remarquer qu'avec son teint de peau son père devait être Indien. Il s'est alors imaginé fils d'un Apache qui avait bravé les interdits sociaux pour aimer secrètement la fille d'un cow-boy à la manière d'un Roméo et Juliette adapté comme dans un film de John Wayne. Jusqu'au jour où, jouant dans le garage de la maison, il découvre une photo, un peu floue, de sa mère en compagnie d'un footballeur. Il acquiert immédiatement la certitude que ce ne peut être que cet homme. Les cow-boys et les Indiens perdent sur le champ tout intérêt à ses yeux. Il ne s'intéresse plus qu'aux footballeurs dont il collectionne les vignettes Panini.

Totalement seul après le décès de sa mère, Ben finit par rassembler l'argent qu'elle lui a laissé pour quitter les Hauts, prendre l'avion et partir en quête de ce père putatif. D'abord en errance, il finit par apprendre que l'ancien footballeur est devenu propriétaire d'une discothèque, le « Hors-jeu », devant laquelle il va décider de l'attendre.

Cette attente *a priori* absurde ne sera pas vaine. Faute de

rencontrer l'homme qu'il imagine et surtout, espère être son père, Ben va faire la connaissance de Victor. La vulnérabilité et la détresse de cet enfant vont lui permettre de se détourner progressivement de ses chimères et de ses obsessions. L'accueil de la souffrance de l'autre et la sollicitude dont il a besoin le font grandir et lui permettent d'entrer, enfin, dans l'âge adulte, non sans avoir versé une larme sur les illusions de l'enfance et la peur de devoir affronter les responsabilités qui lui incombent désormais. Larme que remarque Victor mais que Ben niera par un « *La pluie pleure* » en guise de réponse à la question « Pleures-tu ? ».

Si toute pièce est, selon les mots de Jean Jullien, « une tranche de vie, mise sur la scène avec art² », *La pluie pleure* présente l'univers de ses personnages à partir d'un moment charnière, celui d'une transition qui charrie des espérances déçues, des projections spécieuses, des illusions tenaces auxquelles il faut renoncer et dont le deuil est le préalable douloureux mais nécessaire au renouveau.

Elle mobilise les icônes qui peuplent l'imaginaire de Ben : le cow-boy, Winnetou³, l'univers de Star Wars, la skating barmaid, le footballeur, le papa chanteur mais également les « monstres » tels que l'auto rouge⁴. Tous ces signes nous renvoient à une enfance des années 1980 à La Réunion. De même, les vêtements de Ben : blouson starter redskin, baggy's, reeboks pump, portefeuille à scratch sortent directement de la garde-robe d'un adolescent des années 1990. Ni l'époque, ni le lieu ne sont clairs. Toutefois, on sent que Ben est bloqué dans un passé qui ne passe pas ; celui d'une fixation névrotique qui se traduit par une régression et une compulsion de répétition qui se manifestent clairement dans le classement des vignettes

² Le théâtre vivant

³ Personnage d'un Apache créé par le romancier Allemand Karl May à la fin du XIX^e siècle.

⁴ Dans les années 1950 jusqu'aux années 1980, les services sociaux retiraient de leurs familles des enfants repérés en danger du fait de carences liées à l'extrême pauvreté ou des maltraitances avérées pour les placer à l'adoption ou les envoyer en Métropole dans des territoires en voie de désertification, notamment dans le département rural de la Creuse. Pour la plupart illettrés, les parents ignoraient la teneur réelle des engagements auxquels ils souscrivaient en signant les papiers que leur présentaient les agents des services sociaux. Ces placements étaient vécus par les familles comme des enlèvements. La légende racontait que les assistantes sociales venaient chercher les enfants avec une voiture rouge. Les collègues qui souhaiteraient envisager un travail sur cette question peuvent consulter la page Wikipédia dédiée au sujet et pourront mobiliser avec profit le travail d'Ivan Jablonka, *Enfants en exil : Transfert de pupilles réunionnais en métropole (1963-1982)*, le rapport de Philippe Vitale *Étude de la transplantation de mineurs de La Réunion en France hexagonale*.

Panini. Celui-ci est systématiquement redoublé de l'énoncé descriptif « J'ai », « J'ai pas » qui, dans la mise en œuvre de la classification, devient ordonnateur et, par voie de conséquence, prend une valeur judiciaire. Victor gravite innocemment autour des fixations de Ben en venant avec un problème clairement énoncé, courageusement assumé : le droit d'aimer son camarade Jérémy.

Les personnages de Ben et de Victor ont en commun ce besoin d'étayage qui se traduit par la recherche de ce qui soutient, de ce qui reconnaît et de ce qui autorise, c'est-à-dire ce qui permet d'accéder à la formulation du désir. C'est la quête d'un père pour Ben, l'apparition régulière de sa mère et de son parrain. C'est la requête auprès de Christiane Taubira⁵ de l'extension d'un droit aux enfants pour Victor. Il s'agit donc toujours du Manque, du Père et de la Loi.

La réponse est déjà posée avant même l'élucidation du problème dans la parole outre-tombe de la mère de Ben qui lui parle au téléphone : « Prends soin de celui qui est vulnérable », version laïque de l'injonction augustinienne « Aime et fais ce que tu veux⁶. »

Néanmoins, tout comme Ben, Victor l'ignore. Ce qu'il cherche c'est le droit à l'amour. En proie à ses premiers émois qu'il est encore incapable de comprendre, Victor constate son trouble : une sensation étrange dans son ventre qui lui évoque le mouvement de poissons rouges dans leur aquarium. Son père penche pour une gastro-entérite là où sa mère discerne le sentiment amoureux. Cependant, cet amour-là ne correspond pas aux représentations dominantes car Victor aime Jérémy sans savoir si ce sentiment est partagé. Toutefois, il sait que les hommes peuvent s'aimer et même désormais se marier depuis la Loi Taubira. Néanmoins, qu'en est-il des petits garçons ? Sont-ils autorisés à s'aimer ou sont-ils littéralement hors-la-loi ? Dans ce cas, sont-ils condamnés à une relation qui n'est pas reconnue par la Loi,

⁵ Ancienne ministre de la Justice, candidate à l'élection présidentielle, originaire de Guyane, la loi autorisant le mariage entre homosexuels porte son nom.

⁶ Saint Augustin, « Commentaire de la première épître de Jean », Traité sur Saint Jean VII, 8.

potentiellement honteuse, et donc devant rester cachée ?

Victor va écrire une lettre à Christiane Taubira pour demander l'extension du droit des « hommes-osexuel » à celui des « garçons-o-sexuel ». La démarche est peu commune mais empreinte d'une logique imparable telle que peut en faire montre l'enfance encore ignorante des conventions sociales et de ses règles implicites. La lettre va lui être retournée car la destinataire « ne travaille plus à cette adresse ». Toujours aussi déterminé, Victor va donc décider qu'il n'a plus d'autre solution que de retrouver Christiane Taubira pour lui exposer sa demande.

Pour ce faire, il s'est revêtu du costume de Spider-Man. Tel Peter Parker qui n'est ni humain ni arachnide, ni enfant ni adulte, ni viril ni féminin et dont l'identité aussi incertaine que secrète sert à défendre la justice, Victor quitte l'enfance sans réellement comprendre ce qui est en train de lui arriver mais avec cette revendication de droit et de justice qui ne se satisfait d'aucune compromission. Ben et avec lui le spectateur ne découvrent la mission que s'est donnée Victor que lorsque Ben trouve et lit la lettre à Christiane Taubira alors que Victor est inconscient. Ici, le regard innocent de l'enfant joue comme détour poétique pour aborder le sujet clivant de l'homosexualité tel que l'ont révélé les manifestations contre le « mariage pour tous » en 2013 qui est évoqué ici. Bien plus, cette distanciation est redoublée par l'écart des représentations culturelles.

La révélation de l'homosexualité possible de Victor qui est tombé amoureux de son camarade Jérémy est perçue par la mère de Ben comme une maladie et/ou une malédiction. Sitôt identifiée, il convient de la traiter et de la conjurer par le « sort ». Pour ce faire, Ben doit sacrifier une poule noire, planter un clou dans la bête morte et poser ce clou sous la tête de l'enfant endormi. Il s'agit d'une part de libérer Victor d'une intention occulte malveillante et d'autre part de rétablir l'ordre des rapports légitimes de sexes qui sont menacés. Bien plus, le rite a également une dimension prophylactique car il empêche, accessoirement, que le « sort ne monte pas » sur Ben et que la contagion ne s'étende. Le

traitement magique est tout autant curatif que préventif. À défaut de poule noire, Ben utilisera un poulet congelé avant de répondre à sa mère qu'il s'agit seulement d'un enfant qui a besoin de parler avec un adulte et d'être protégé.

Ce faisant, Ben se positionne enfin comme un adulte et non plus comme l'éternel enfant, le fils de... Le caractère irréalisable de l'injonction de la mère de Ben de procéder à une cérémonie magique permet à celui-ci de buter contre le réel et de se positionner contre l'omnipotence de sa mère. Ce premier comportement mature redéfinit les rapports de Ben avec sa mère à qui il est capable désormais de parler en créole et non plus en français. En s'opposant, Ben se positionne comme un adulte et accède au symbolique, devenant capable de prendre la parole et donc d'énoncer son désir.

La langue des différents personnages, leurs voix ainsi que leurs positionnements de genre sont stéréotypés. Le parrain s'exprime tel un titi parisien à la voix tannée par le tabac et les boissons fortes et se présente comme un cow-boy, à la façon de Charles Bronson, qui vivrait dans les Hauts et ferait des camps sur les plages de l'Ouest de l'île de La Réunion. La mère, une skating barmaid, passe constamment le balai alors qu'elle est enfermée dans une boule à neige, telle Sysiphe condamné à pousser son rocher. Elle s'exprime d'une voix toujours douce, presque suave, dans un créole très soutenu. Ben, que l'on a abondamment décrit, s'exprime dans un français rempli de créolisme dans un phrasé et une diction adolescents. Enfin, Victor, grîmé en Spider-Man, cherche à parler tel un adulte avec sa voix de fausset en employant à tort des mots qu'il ne maîtrise pas. Au-delà de la situation particulière de chacun de ces personnages, c'est la façon dont s'énonce la parole de tout un chacun et sa portée qui sont ici éclairées.



C'EST AU PROGRAMME !

Quelques idées de mise en lien du spectacle avec les programmes et les attendus de compétences du cycle 4.

Français

Cycle 4 :

- > Dire l'Amour (poèmes lyriques, tragédies...)
- > Avec autrui : famille, amis, réseaux (comédies, récits d'enfance et d'adolescence)
- > Individus et société : confrontations de valeur ?
- > Se raconter, se représenter

EMC

Cycle 4 :

- > Le jugement : penser par soi-même et avec les autres
- > Le droit et la règle : des principes pour vivre avec les autres :
 - Comprendre les enjeux de la laïcité
 - Comprendre que l'aspiration personnelle à la liberté suppose de reconnaître celle d'autrui
 - Expliquer les différentes dimensions de l'égalité
 - Identifier les grandes étapes du parcours d'une loi dans la République française
- > La sensibilité : soi et les autres
- > L'engagement, agir individuellement et collectivement

SVT

4e :

- > La reproduction / la sexualité
- > Le fonctionnement du cerveau
- > La prévention des toxicomanies et les conséquences pour le cerveau

Arts Plastiques

- > L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur
- > La représentation ; images, réalité et fiction

- > Se repérer dans les domaines liés aux arts plastiques
- > Étudier une scénographie, les décors, le choix des objets

Éducation musicale

- > Écouter, comparer et construire une culture musicale commune
- > Étudier le paysage sonore de la représentation

Dans le cadre du parcours éducatif de santé

- > Sensibilisation aux maladies mentales (schizophrénie)
- > Actions lors de la semaine de la santé mentale
- > Action pour lutter contre les discriminations liées au handicap



PISTES PÉDAGOGIQUES AVANT LE SPECTACLE

Entrer dans le spectacle par la pratique.
(à partir des fragments du texte de la pièce en annexe 5)

Activité 1

- > Donner à chaque élève un fragment numéroté du texte (à adapter en fonction du nombre d'élèves)
- > Demander aux élèves de se placer en cercle
- > Leur faire lire à haute voix le texte une 1^{re} fois
- > Puis leur demander d'identifier les personnages et ce que le texte nous révèle sur eux
- > Faire relire le texte en demandant aux élèves une lecture expressive, en imaginant comment le texte peut être dit

Activité 2 : approfondir et prolonger

- > Réaliser les cinq 1^{res} étapes
- > Demander aux élèves de circuler dans l'espace de jeu
- > Leur demander de dire leur texte en chuchotant, pas forcément dans l'ordre chronologique toujours en marchant
- > Accélérer le pas et dire le texte de plus en plus fort
- > Ralentir et revenir au chuchotement
- > Arrêter la marche, dire le texte, dans l'ordre, à voix haute, avec l'intonation travaillée

Étudier le parcours d'une loi de sa rédaction à sa promulgation

- > Prendre comme exemple la loi sur « le mariage pour tous »
- > Utiliser les annexes pour faire repérer les différentes étapes de la fabrication d'une loi
- > Réaliser une carte mentale bilan

Sensibiliser aux discriminations

- > Faire travailler les élèves, individuellement ou en groupe sur des documents présentant différentes natures de

discrimination (racisme, homophobie, sexisme ...)

- > Leur faire définir ces différentes natures de discrimination
- > Faire réaliser, individuellement ou par petits groupes, une affiche sur une discrimination

Cette affiche devra comporter :

- Une définition de la discrimination choisie
- Une proposition de bon comportement à adopter si on est victime ou témoin
- Un slogan
- Une adresse, un n° de téléphone d'une association de lutte contre cette discrimination
- Une illustration (dessin, collage, photo...)

- > Ces affiches peuvent être plastifiées et collées dans l'établissement pour organiser une campagne d'information



APRÈS LE SPECTACLE

- > Faire compléter la grille d'analyse du spectacle, individuellement, en groupes d'élèves ou en classe entière
- > Faire rédiger une critique du spectacle aux élèves, en petits groupes ou en classe entière

Cette critique peut être envoyée au service éducatif d'Équinoxe qui publiera cette critique dans le cadre de « l'école du spectateur ».

À partir de la lettre de Victor

Distribuer à des groupes de 3/4 élèves la lettre de Victor à M^{me} Taubira (voir annexe)

- > Demander aux élèves de repérer les fautes de Victor et les corriger
- > Faire rechercher les à-peu-près de Victor. Demander aux élèves d'en inventer d'autres.
- > Préparer une lecture expressive de cette lettre. Imaginer une mise en scène de cette lecture
- > Travail d'écriture : rédiger une lettre d'amour. Ce courrier peut être une déclaration amoureuse à un/une petit(e) ami(e), mais aussi à un membre de sa famille, à un ou une ami(e) proche (amour filial ou fraternel)



> La carte d'identité de Victor
Après le spectacle

Sa famille :

.....
.....
.....

Son âge :

.....

Le costume de quel super-héros porte-t-il ?

.....
.....
.....

Quels sont les pouvoirs de ce super-héros ?

.....
.....
.....

Quelles sont les faiblesses de ce super-héros ?

.....
.....
.....

Quelles sont les difficultés de Victor ?

.....
.....
.....



> La carte d'identité de Ben
Après le spectacle

Sa famille :

.....
.....
.....

Son âge :

.....

Son costume :

.....
.....
.....

Quels sont ses problèmes ?

.....
.....
.....

Pourquoi est-il là ?

.....
.....
.....

Son principal trait de caractère

.....
.....
.....



> Décrire la façade du «Hors-jeu» :

Complétez la légende de la façade du « Hors-Jeu » en décrivant les différents éléments et en les associant à des personnages ou des moments du spectacle.

- 1:
- 2:
- 3:
- 4:
- 5:
- 6:
- 7:
- 8:
- 9:

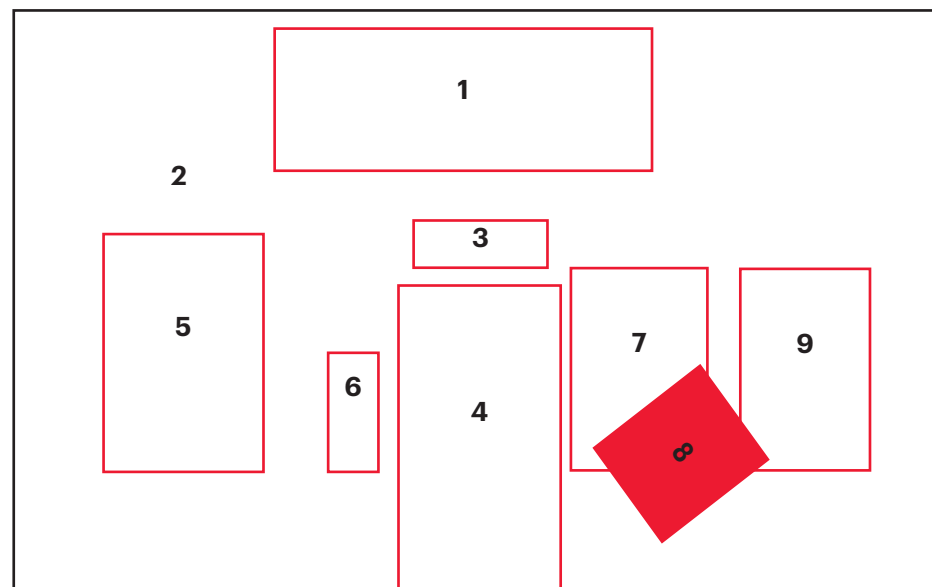
> Coups de pouce (facultatif pour différencier l'activité) :

Les éléments de description :

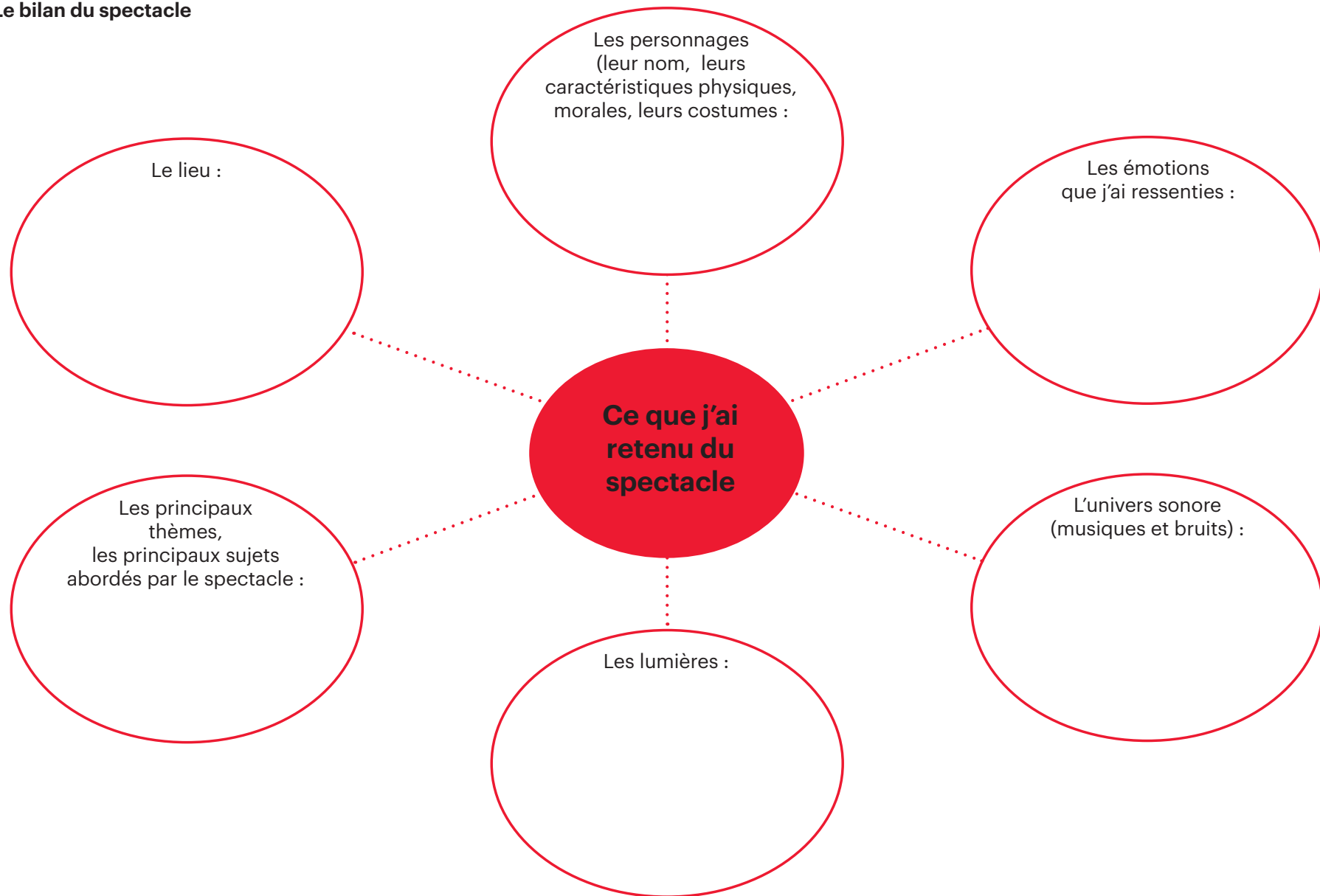
- L'enseigne lumineuse de la boîte de nuit
- Le drapeau arc-en-ciel, symbole des communautés LGBT
- Affiche électorale de Christiane Taubira
- Une affiche de western
- Un distributeur de préservatifs
- Mur en brique dégradé
- Porte d'entrée miroirs de la boîte de nuit
- Affiche d'un roller-show
- Enseigne lumineuse « bunny »

> **Les liens avec le spectacle :**

- L'homosexualité
- La loi « mariage pour tous », la lettre de Victor
- La mère dans la boule de neige
- Un symbole de virilité
- La sexualité
- La discrimination, l'exclusion de la société
- Le lieu de rencontre



> Le bilan du spectacle



ANNEXES

Annexe 1 : la lettre de Victor à Madame Tobira

“LETTRE POUR MADAME DE TOBIRA QUI GARDE
LES SOTS DE FRANCE À LES LISEZ DE PARIS”

“Bonjour madame, Je vous faite une lettre que vous lirez peut être si vous avez le tant. Mois je suis victor, j’ai 8 ans d’âge mais je fais la taille au dessus et aussi pour la question du mature. Je vous écrit parce que j’ai fait un constat a l’amiable : Votre projet de la loi né pas bien passé pour tous. A cet effet, comme je citais par dessus, je suis plus mur comme un fruit prêt a tomber amoureux de sa branche. Mais on dirait que tout le monde se désaccorde de dire que si on me croque ce sera comme un fruit défendu. De par cette fête, votre loi du genre « tous les égo devant le mariage » veut dire que deux hommes qui s’aiment seront des « hommes-au-sexuel », et que c’est un d’accord en commun s’il veulent s’aimer dans l’amour et l’eau fraîche. Outre, je suis encore un garçon comme j’ai cité tout en haut et j’aime Jeremy qui est un autre garçon de même nature, c’est dire que nous sommes pas encore des adultères en part entière. Ayant attendu que votre loi, c’est pour les hommes-au-sexuel, est ce que vous pourrez aussi voter une autre dans la faveur des « garçons-au-sexuel » s’il vous plait ? Dans cette mesure du possible, j’en aurai des assurances de plus être dehors de la loi, ce que vous convenez, permettra que moi et jerémy on pourra vivre au grand jour et sans la contravention de la force de l’ordre des gardiens de la paix. Veuillez avoir les agréments de mon remerciement d’avance, et je vous prie.

Victor

Annexe 2 : la loi Taubira, « le mariage pour tous »

Ce que change la loi sur « le mariage pour tous ».

www.gouvernement.fr/action/le-mariage-pour-tous

La loi du 17 mai 2013 sur le mariage pour tous ouvre de nouveaux droits pour le mariage, l’adoption et la succession.

Le mariage

Fondée sur le principe d’égalité, la loi ouvre aux personnes de même sexe résidant en France la possibilité de se marier. Le nouvel article 143 du code civil précise que « le mariage est contracté par deux personnes de sexe différent ou de même sexe ». Les dispositions relatives à l’âge des futurs époux (18 ans révolus) et aux empêchements (interdiction de se marier entre frères et sœurs, entre oncle ou tante et nièce ou neveu) restent inchangées.

Le livret de famille est modifié : les mentions « époux » et « épouse » n’y apparaissent plus, mais doivent être précisées à la main en fonction de la composition du couple. Il en est de même pour les mentions distinctes « père » et « mère » remplacées par une mention unique « père-mère ». Chacun des époux peut choisir de porter le nom de son conjoint ou les deux noms accolés : auparavant seules les épouses pouvaient faire ce choix.

Les époux de même sexe bénéficient des mêmes droits que les couples hétérosexuels mariés : droit à des jours de congés en cas de mariage, d’adoption ou de décès, extension de l’assurance vieillesse en cas d’adoption (au profit d’un seul membre du couple), droit à

l'accompagnement en cas de mobilité géographique. Sur ce dernier point, la loi prévoit qu'« aucun salarié ne pourra être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire pour avoir refusé, en raison de son orientation sexuelle, une mutation géographique dans un État incriminant l'homosexualité ».

Par défaut, les époux de même sexe bénéficient du régime de communauté de biens réduite aux acquêts, mais peuvent conclure un contrat de mariage.

Enfin, la loi reconnaît les mariages contractés par deux personnes du même sexe dans un autre pays avant le 18 mai 2013. Par ailleurs, les Français peuvent se marier avec un ressortissant étranger de même sexe, les ressortissants de pays n'autorisant pas le mariage homosexuel pouvant également se marier en France.

L'adoption

Du droit au mariage découle le droit à l'adoption : la loi permet donc l'adoption conjointe d'un enfant par les deux époux ou l'adoption de l'enfant du conjoint. L'autorité parentale est partagée par les deux époux. Dans le cas d'un PACS, seul un des deux partenaires peut être reconnu comme parent adoptant.

Le choix du nom de l'enfant dépend du type d'adoption : en cas d'adoption simple (l'enfant adopté conserve un lien avec sa famille d'origine), le nom de l'un des deux adoptants est accolé à celui de l'enfant. En cas de désaccord, c'est le premier nom selon l'ordre alphabétique. En cas d'adoption plénière (l'enfant adopté n'a plus de lien avec sa famille d'origine), l'enfant adopté peut prendre le nom d'un ou des deux adoptants, accolés selon l'ordre alphabétique en cas de désaccord. Le texte prévoit également de remplacer, lorsque cela est nécessaire, les mots « père et mère » par le mot « parent ».

La succession

En cas de décès de l'un des conjoints, le mariage est également plus protecteur que le PACS : les époux sont héritiers l'un de l'autre. Le mariage pour tous permet ainsi au conjoint survivant de percevoir une pension de réversion, soit une partie de la retraite du conjoint décédé.

Annexe 3 : vidéo de présentation de la réforme du « mariage pour tous »

<http://www.mediatheque.justice.gouv.fr/play/3452-4487-1-1642417164-a980accfc41d3aeb9e7bc1619ba8246d879c19d5?PHPSESSID=p33c0s2gp98ldokjtnv0lidraa#.mp4>

Annexe 4 : une bibliographie de pièces traitant de l'homosexualité

<http://www.linflux.com/arts-vivants/bibliographie-de-pieces-sur-lhomosexualite/>

Annexe 5 : fragments des scènes 1 et 2

Personnages :

Ben	Jeune adulte
Victor	Un gamin de 8ans ¾
La mère de Ben	Une skating barmaid (serveuse à patins à roulettes)
Le cow-boy	Parrain de Victor
Toujours une Chupa Choups à la bouche	
Les sages comme des sauvages Les sages comme des sauvages	
Le griot	Un joueur de kora
Winnetou	Ben L'indien
La voix	Voix d'enfant de Victor

1 - LE COW-BOY : C'est l'histoire de...Ben.

2 - LE COW-BOY : Il a grandi dans les hauts. Seul avec sa daronne. Sans daron.

3 - WINNETOU : Maman elle a jamais voulu me dire qui c'était. Alors j'ai dû l'inventer en imagination.

4 - LE COW-BOY : Pompier, policier, pilote, astronaute, chanteur célèbre, président, ninja... Jusqu'au jour où un môme, dans la cour de récré lui a sorti...

5 - WINNETOU : Vu ta gueule, tu dois bien avoir du sang indien.

6 - LE COW-BOY : À partir de là, Ben s'est imaginé indien.

7 - LE COW-BOY : Pour ça qu'il jouait tout seul, Ben. Aussi parce qu'il adorait faire mumuse aux indiens et aux cow-boys avec ses petits personnages en plastique ; et que ça, à son âge, ça craignait grave.

8 - LE COW-BOY : Ben est tombé sur une boîte de godasses remplie de vieilles photos. Sur l'une d'elle, on voyait sa daronne poser avec un gus.

9 - LE COW-BOY : Elle était floue, cette photo.. Mais on pouvait voir sa tenue de foot et l'espèce de touffe qui lui servait de cheveux.

10 - LE COW-BOY : Pas de noms. Pas de dates. Mais une certitude dans la calebasse de ce pauvre gamin : c'était lui. Et il était pas indien, mais...

11 - WINNETOU : Footballeur !

12 - LE COW-BOY : Pis un jour, sa mère est tombée malade. Gravement. Tellement que...

13 - LE COW-BOY : Pour ça qu'il s'est retrouvé là. Loin de son île. Au milieu de nul-part.

14 - LE COW-BOY : Sous ce porche où il vient tous les soirs pour attendre l'ouverture d'une taule fermée pourtant depuis un bout ; avec l'espoir de rencontrer enfin son daron. Seul.

15 - BEN : J'ai, j'ai, j'ai, j'ai pas, j'ai.

16 - LE COW-BOY : Seul...jusqu'à l'arrivée d'un petit grain de sable... y en a parfois, des grains de sable dans les histoires. Et dans celle-ci, y en a un. Victor.

17 - VICTOR : Pardon mais...

18 - BEN : T'es qui toi ? Et qu'est-ce que tu fous là ? Hein ?!

19 - VICTOR : Je m'appelle...

20 - BEN : M'en bas l'oeil ! Tu veux quoi ?

21 - VICTOR : M'abriter. Ni plus.

22 - BEN : T'abriter ?

23 - VICTOR : De la pluie, oui. Tellement trempé que mes os vont se transformer en éponges de mer.

24 - BEN : T'as cru que c'était quoi ici ? Un palace ?

25 - VICTOR : Au vu de la décrépitation des murs...

26 - BEN : La décrépita-quoi ?

27 - VICTOR : Sion. Décrépitation.

28 - BEN : C'est quoi ça ?

29 - BEN : Oh ! Tu restes où t'es !

30 - VICTOR : Mais...

31 - BEN : Que dalle !

32 - VICTOR : Je veux juste...

33 - BEN : Tu bouges pas, ok ? Sinon j'te...

Dossier d'information réalisé par les
enseignants missionnés au service éducatif d'Équinoxe – Scène
nationale de Châteauroux

Conception graphique

Service communication d'Équinoxe
1^{re} de couverture et photos @ Jean Noël Enilorac